AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1839 : De la Chambre à l'AmbassadeCollection1839 (
1er juin - 5 octobre) Item204. Baden, Vendredi 28 juin 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

204. Baden, Vendredi 28 juin 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Enfants (Guizot), Politique (France), Relation François-Dorothée (Dispute), Santé (Dorothée), Vie familiale (François)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1839-06-28

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°229/246-247

Information générales

LangueFrançais

Cote559-560, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

204 Baden le 28 juin vendredi 1839 9 heures du matin

J'ai lu les rapports de M. Jouffroy. Il est très bien, on ne peut mieux. Mais le conseil qu'il donne impraticable. Nous ne laisserons par les puissances de l'Europe se mêler de cette affaire, soyez persuadé qu'il ne peut pas y avoir de congrès. Vous serez très content de nous, moins cela.

Vous m'écrivez de courtes lettres. Je manque d'appétit pour mon dîner mais j'en ai toujours, toujours un très grand pour vos lettres, songez à cela. Vous m'avez promis de me tout dire, mais vous ce qui arrive. Quand vous êtes à Paris vous avez beau coup à me dire et vous n'en avez pas le temps. A la campagne, beaucoup de temps et point de nouvelles vous êtes un peu dissipé à Paris. Racontez-moi mieux vos journées. Est-ce que par hasard vous feriez des visites comme l'année dernière, dont je n'entends parler que l'hiver d'ensuite? Vous voyez que c'est une vieille querelle que je veux réchauffer. Mais trois petites pages et demi pour deux jours, cela, me parait d'une grande avarice. Comment ne trouvez-vous pas de temps pour m'écrire davantage. On trouve toujours du temps quand on veut! Je vous prie, je vous prie écrivez-moi davantage. Vous me maltraitez, & moi je suis triste, je suis seule, je me fais des dragons. Et si dans ce moment, je continuais, je vous dirais quelques sottises. Adieu. Je vais me promener.

11 heures

Je rentre et je suis plus tranquille, mais ne dérangez pas ma tranquillité. Ecrivezmoi, écrivez- moi davantage. Eh bien, de Paris envoyez-moi une lettre tous les jours. Vous aurez honte de ne m'écrire que deux pages, il faudra bien que je vous occupe un peu plus que cela. Ce sera mieux pour vous, pour moi, pour moi surtout. A la campagne vous donnez des leçons à vos enfants, je n'en suis pas jaloux, vous donnez des ordres à les ouvriers, je n'en suis pas jalouse. Vous aidez Mad. de Meulan à caler des gravures, je n'en suis pas jalouse. Je vous laisse faire. à Paris, sans moi ; je ne vous laisse pas tant de liberté ; il faut que je vous aie à moi davantage toujours, quand vous n'avez pas des affaires. Est-ce convenu ? Je fais parler cette lettre aujourdhui lors de ma règle mais c'est pour que vous soyez plutôt informé de mes exigences. Ainsi de Paris vous m'écrirez tous les jours. Promettez-le moi je vous en supplie.

Ma nuit a été un peu meilleure. Mais le médecin a été forcé de renverser toutes ses ordonnances, au lieu de son et de lait, c'est des bains de sel et d'aromates que je vais commencer demain, & si au bout de huit jours ils ne me font pas de bien, je suis décidé à ne plus rien faire. Je suis plus faible que je ne l'étais à Paris. Il n'y a pas le sens commun à être venu ici pour être plus mal. Le prince Toufackin est venu me voir ce matin. Imaginez que j'ai eu presque du plaisir à le revoir. C'est fort. Adieu. Adieu. Il me semble que je me sens déjà. soulagé par l'arrangement que je vous propose. Adieu. Vous comprenez comment je vous dis Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 204. Baden, Vendredi 28 juin 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-06-28.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1724

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 28 juin 1839

Heure9 heures du matin

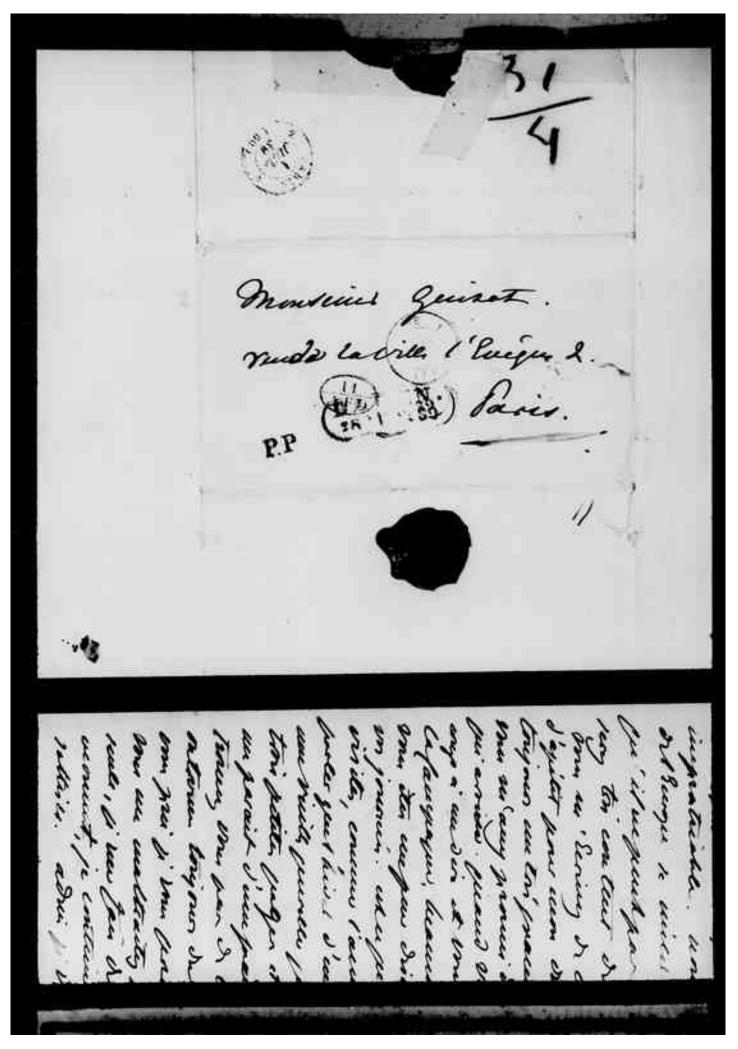
DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBade (Allemagne)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024



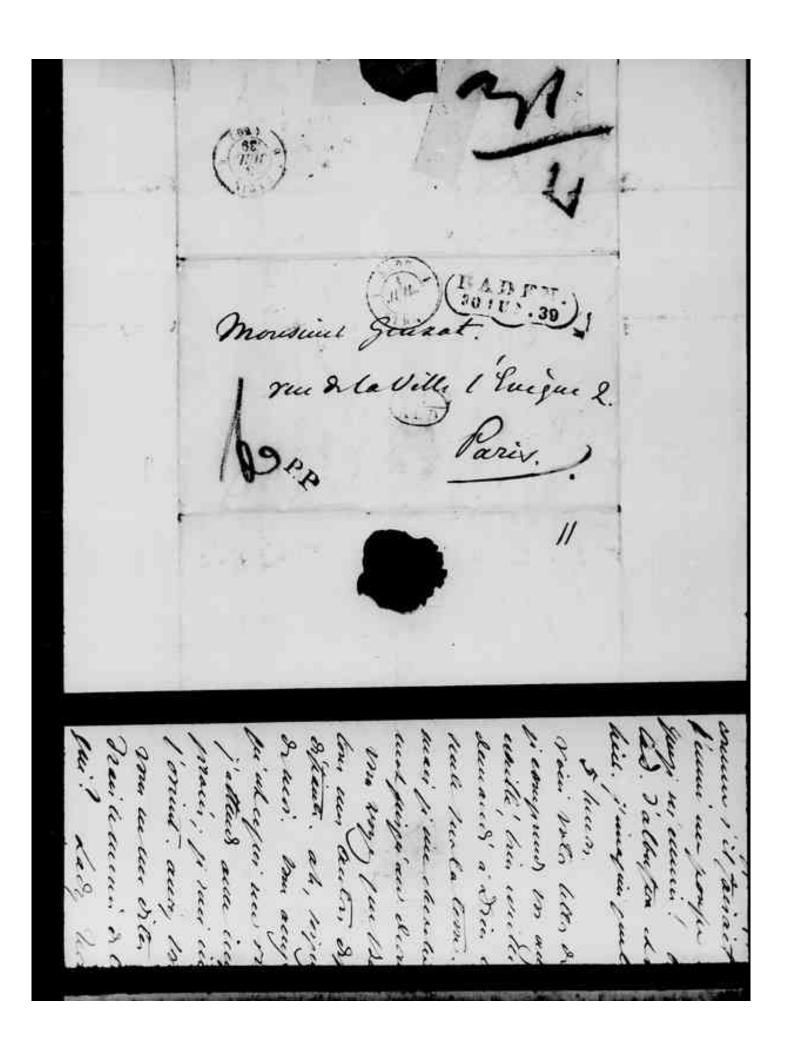
 $Fichier\ is su\ d'une\ page\ EMAN: \underline{http://eman-archives.org/Guizot-\underline{Lieven/items/show/1724?context=pdf}$

Badew le 28 juis Venerat 1839. of heur deludia j'ai la lesayest &m. j'ouffray. it ut ton brea, on we puch wing . was belowed (" it drew, impratriable une culaiferner practe puis orthugu is will I call affair, royy veries qu'il ue peut par y avois de fougris, en pay to content orlean, moin cela. my us 'Series or courter letters. I mange d'agitet pour men vint mais j'en as toujour toujour un toi praced pour un letter, longy à us mu su'any promis dece tout dire; mai voisig per arrive quand vom. ite a pari vom any has engo à un dir et vom u'en any par letern. Cafacipaque, heacing of teur el point decores mu iter we pour drivipi à pais. Vacouty wer in visites, coucer l'acces dercies, druly le cateur proles quel his d'assuit ? mu enjeques in we viilly querelle pur very vichauffel. we un perait d'une praced avarier. concecat car Trous one par I lever from a levis danantes return torigour dutien peaus or vent? om pri j' um pri uriay mos danantago. mes we waltraity, ever je ven true, li keis rule, ji un fais de dragon. Mei dance oconent, je continuis, ji von driais julque saltists. adring i var uns consens.

Il ruen . Ji rentes el suis plas tranquels, mais a delangy par watranquilité. Leving mis, wing un deventage. It bear, I dari werry wer wer with the les josos. I'm avery hout I we en'ever for deve paper, it Tours bies just em duque un purplus pueda. usua accup pores tra, ka, uni, pour uni sentout. à la Campaque on, Trung on lugues a' un entern, je wherein par jalan I'm Bruy In order a les ouviers je 11 us Min jaloure. Mes aidy Mad. & Mulaw à cale & gracture, je u'unin par jaloure. je omelaife tain. a' bain, saus wer, ji we om laif han tout & liketi; if faut pup vom an à moi denente, tripus, jusued vous a acry par on affairs. acounens? I fin partie ults letter dujours how I me right quair int pens purm rough the interné d'un rejeauen ains des en in Series tous lujour. permetty le cui i 22 usegylii. ma unit a'ch' ma pur unilleur. mais a midein with fre drumerer toul, un ordenesses, accelering lan add lait, i'chely havin I set ald assurate put van concerne decari, 201 autout de Recit jour et, me un fort par or hui, fi min d'ende à meple 15 Tain j' mi faille puri met itais i'pe iln's apon lefters concern a its acue à

pour its pleasured.

aprecia Portaiteir abacin accinistrationicalis in a proper de plaines à la even; adin. it untuche just we sue de adrie, one comprey concent is com is adrin .



11 kenses . Samuel Bada le 29 juin 1839. atum whatevery, too huming ton From. in fair course i'il fairait chand; is megrowin beauty ficien un porfer à tortes les extracajances. as Just no eccurio! on accasion headures of augle lad. Talbution Aus Blathwork tout arriver hiel. I'majin pullanci mina apar la chauch, 5 hunn Voice voto letter or just. voto reas ut afray pieruprud in aujoisten, main fleaud vom the unille' bies with, me any pai, it one and dunances à Dies uper me laifeait leale, tout mule turla levi. partonery men es reproches. mais ji we cheroles down orto letto, Ad precing und juigh an decreich, fi we wing town welle page ma voye pue Baden un me nant nin. onto low wer cuts, difaut, j'y this dean wigeour dificult. ah, miny was new few, premy pite Ir wir. Vom accey taut or bein, recolations; wen pickapai we rute 11 fi vou per? j'attend auce impation de terrentes de vote pracis; ji rui impatiente aufi de la liacus tes I'must aury low parle! mu we we viter plus refer com faiter fi con Trailement of la journie. on dien une, aux qui! Lady herry wer temble avois accept tool become à l'arier. aufond, elle pronen

his juil enfout jundela extenti; cas meines Lady juny wichpan un feccus o Sejente sete, l'a accens importante proletique. on in wague d'elle un jeur à Louden . Me al plais & ridrieds. mais elle ment, elelle fait. con ju lady praceville aura et her aire & Mar. De supelais d'alim, madamed Tallens la uni patie. current wet never course they been a cutton " felicio com Disale. Simules 9 huers. je vicin om din munich anacht de much i 18th inimal domei . pi u'ai pen rini, mais pai pensi ja puni pur cole un um nautrice d'ets siparis, par any ciris ukpun & chow; uma parles, charenaut. full united ni pi one revener, in pi recense in guy les united ni pi one redorar, priced miceda -t. I a danger il y a un moi pur ji un com ai mit pu'il a it lay en mon. ah mon trui! jai li led ditate ala (hace to. moperin Safry & Dufaces milité bui cathey riques most repaper. ula un place ault part juin a 4 - m ost a Muilly? 2 human jui de a' l'Estin, j' ai fait monderend d'a j'ai domi. j'ai regi Mendamedo la Bredonto. voile; pi'a' a moment. it al diffice & roster, between con afring. ju factor ine? j' inidrai lain's lout Punglis Ir roles teams, tout a few som their tag

a few mer diter. jill oursi per de letter acij nerty ile fait waterit jout. I wis wapatent pur on, in Serving tout les jour ; depuis Merad ula une sie parujus jupis pu me, aun muti à l'amenge went puntidin genji im, ai proposi. 5 hours j'ai rui un vielle concientem le le te & prufer à Vienes. il affirme peu le fe Metternis si a par la curried inquiettent suest' ment que es en un per um affair, que tout le monde cuttogs his l'accord perce l'empueles. e'un possible. pi www wiquits de paris, tout he would pear with ernie ja' il y acceso de tomble. esto letto acces decunt par um plus. " ally par fairle faires white , we papies . ma l'inimori de Ca Tempo? pacus Terefor . ah j'y ei flage 's tour aconcer ! in adrin Ecrity wor, whatter were beauty